



DANY MAURO : « LA SCÈNE ME FAIT VIBRER »

Par Frédéric Boudet - 26/07/2002

Cabrel, Obispo, Le Pen et Delarue ont un point commun. Lequel ? Ils se font croquer tout en finesse par Dany Mauro. Interview d'un imitateur qui monte.

Il a l'assurance tranquille de celui qui a du talent, l'humilité de celui qui ne cherche pas à devenir une star à tout prix, et l'énergie d'une bête de scène. Dany Mauro est un humoriste de la trempe d'un Ruquier ou d'un Dany Boon. A une différence près : il est aussi un imitateur hors classe, qui pourrait bien détrôner Laurent Gerra, un de ces jours...



Comment devient-on imitateur, c'est une vocation ?

Dany Mauro : Ma mère me dit toujours que j'imitais déjà Dave à six ans ! En fait, j'ai vite réalisé que lorsque j'essayais d'imiter quelqu'un, ça marchait. J'ai fait marrer mes potes à l'école, puis à l'armée, et un jour je me suis lancé ? Mais quand je vais acheter une baguette, je ne fais pas forcément le con (il imite Dany Boon en grande dépression) !

Vos maîtres à penser ?

En musique, j'écoutais beaucoup de variété. Et du côté des comiques, ça va de Devos à Timsit en passant par Dupontel, pour le côté noir et corrosif ?

Vos textes sont assez radicaux, en particulier quand vous dénoncez certaines dérives politiques ?

Je m'inspire de la réalité, de l'actualité. Depuis quelques années, on voit bien qu'il y a des problèmes de violence, de chômage, de corruption et pourtant on met des pansements sur des jambes de bois.

Vous êtes un imitateur engagé ?

J'ai une conscience politique. Mais ce qui intéresse le public, ce n'est pas pour qui je vote mais le fait que je tape sur les conneries de ceux qui nous gouvernent. Un français sur 5 a voté pour le FN. Tout le monde s'est réveillé pour se rendormir aussitôt. Quand je le rappelle au public, je ne dis que la vérité. Comme lorsque je dénonce ceux qui foutent la merde en banlieue. Je ne suis pas le seul d'ailleurs, Malek Boutih, le responsable de SOS Racisme, le fait aussi !



Les stars de la TV sont des cibles que vous affectionnez tout particulièrement ?

Je suis un artiste qui travaille depuis des années et qui s'accroche pour réussir. Quand je vois qu'on peut faire l'Olympia parce qu'on a gagné un jeu TV, je suis un peu triste. C'est une salle mythique, tant de gens de très grand talent s'y sont produits ?



ce n'est pas plutôt de l'amertume à cause d'un succès qui tarde à venir ?

C'est vrai que c'est dur d'émerger de la masse, mais ça commence vraiment à monter. Je les aurai à l'usure (rires) ! Les producteurs TV viennent de plus en plus me voir mais je sais que c'est par la scène que je réussirai, c'est là où je vibre.

On peut réussir dans ce métier sans passer à la TV ?

Si on veut être connu du très grand public, la TV est incontournable. Mais il faut faire beaucoup de concessions, les 34 de mon spectacle seraient censurés à une heure de grande écoute. Je ne suis pas sûr de vouloir faire autant de compromis ?

Dany Mauro, *Merde in France ou les délires d'un gaulois sans filtre*, Jusqu'au 24 août, du mardi au samedi à 22 heures.
Théâtre de Dix Heures, 36 bvd de Clichy, 75018 Paris - Métro Pigalle
Tarifs : de 13 à 17 euros